

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Le Catholicisme en Afrique et en Océanie jusqu'en 1800

(Suite)

Le long des côtes de la Méditerranée, il ne reste plus que les ruines de tant d'églises florissantes dans les premiers siècles. On trouve en Egypte, en 1800, environ 6,000 cophtes unis à l'Eglise romaine, 500 catholiques du rite latin et 500 Arméniens et Grecs-Unis, ce qui forme un total de 7,000 catholiques pour toute l'Egypte.

L'Abyssinie reçoit son métropolitain du patriarche schismatique d'Alexandrie. Au 16e siècle, il y a eu en ce pays un mouvement de retour vers Rome, que de différentes causes ont fait échouer. En 1800, il y a plus d'un siècle et demi que la mission d'Abyssinie est abandonnée, et l'on ignore s'il existe encore des catholiques dans ce pays.

En suivant les rivages de la Méditerranée, nous trouvons : Tunis, Tripoli et Alger, vrais nids de pirates à cette époque. En 1800, il n'y a d'autres représentants du Catholicisme dans ces contrées que 8,000 esclaves chrétiens, dans les bagnes et chez les particuliers, privés de tout secours religieux, et livrés sans défense à tous les périls de l'apostasie, et à toutes les séductions de la corruption des mœurs.

Sur la côte occidentale de l'Afrique, nous trouvons le Congo. Au 16e siècle, il existait là une magnifique Eglise et toute une dynastie de rois chrétiens. L'Eglise catholique comptait à cette époque 1 millions et 500,000 fidèles chez les Noirs du Congo. La suppression des Jésuites et l'absence d'autres religieux portugais pour les remplacer, ont encore amené la ruine de cette chrétienté.